

*Lettres de M***. à une seule personne, touchant les lettres de M***. à différentes personnes. A Paris, & se vend à Liege, chez J. A. Gerlache. 1778. 1. vol. de 200 pages.*

L a paru durant le cours de cette année chez Marc-Michel Rey, imprimeur d'Amsterdam, un recueil, intitulé : *Lettres à différentes personnes*, dont l'auteur ne fait que servilement répéter ce que les philosophes & les mauvais politiques ont dit depuis longtemps & ne cessent de répéter encore tous les jours sur les moïens d'acquitter les dettes nationales; le fidele répétiteur de tant de voix qui jusqu'ici ont peroré inutilement, espere qu'enfin persuadée par son éloquence, la France va se mettre en possession des biens ecclésiastiques qui, selon lui, sont *immenses*, & *forment au moins le tiers des biens du royaume*. L'auteur, qui entreprend de réfuter ces illusions, réfutées déjà si souvent qu'on ne peut plus s'en occuper sans un dégoût extrême, commence par supposer que ces richesses sont effectivement telles, & demande si pour posséder de *grands biens*, on perd le titre sacré & inviolable de la propriété. " Je suppose toute la justesse possible dans le calcul de ces Messieurs, & je soutiens que la conséquence qu'ils tirent de l'immensité vraie ou fautive des richesses du clergé, n'en est pas plus juste